Tanja BOGUSZ, *Experimentalismus und Soziologie. Von der Krisen- zur Erfahrungswissenschaft*

Christian Papilloud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ress/5388>

DOI : 10.4000/ress.5388

ISBN : 1663-4446

ISSN : 1663-4446

Éditeur

Librairie Droz

Édition imprimée

Date de publication : 20 décembre 2019

Pagination : 301-304

ISSN : 0048-8046

Référence électronique

Christian Papilloud, « Tanja BOGUSZ, *Experimentalismus und Soziologie. Von der Krisen- zur Erfahrungswissenschaft* », *Revue européenne des sciences sociales* [En ligne], 57-2 | 2019, mis en ligne le 20 décembre 2019, consulté le 01 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ress/5388> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ress.5388>

Ce document a été généré automatiquement le 1 décembre 2020.

© Librairie Droz

Tanja BOGUSZ, *Experimentalismus und Soziologie. Von der Krisen- zur Erfahrungswissenschaft*

Christian Papilloud

RÉFÉRENCE

Tanja BOGUSZ, 2018, *Experimentalismus und Soziologie. Von der Krisen- zur Erfahrungswissenschaft*, Frankfurt am Main – New York, Campus Verlag, 2018, 474 p.

- 1 Tanja Bogusz publie sa thèse d'habilitation à diriger des recherches dont le thème principal est une sociologie de l'expérience et de l'expérimentation à partir de John Dewey. Dewey permet d'« empiriciser la théorie de la connaissance philosophique » (p. 424) et d'en déduire un « concept d'expérience épistémologiquement solide » (p. 17). Contre la sociologie d'inspiration wéberienne, Bogusz propose de revenir aux notions centrales du pragmatisme américain, notamment à l'idée de processus sociaux, et « de plonger dans le flux des événements » (p. 33) pour promouvoir une connaissance capable de réagir « aux conséquences de la globalisation, de la disparition des espèces, du changement climatique et des nouvelles guerres » (p. 39). Ce projet, dont Bogusz esquisse les lignes directrices dans son introduction « Expérimentalisme – un nom ancien pour une nouvelle manière de penser » (p. 13-28), est développé en quatre chapitres. Le premier intitulé « Fondation catégorielle d'une théorie sociale de l'expérience : John Dewey sociologue » est consacré au pragmatisme de Dewey (p. 29-118). Le deuxième chapitre « Test I : Que signifie expérience ? Les sociologies expérimentalistes comme théories de la connaissance » (p. 121-196) discute le concept d'expérience de Dewey en rapport à l'école de Chicago, à la sociologie de l'Algérie de Pierre Bourdieu, aux études de laboratoire de Karin Knorr-Cetina. Le troisième chapitre « Test II : Que signifie contrôler ? Effets socio-théoriques de l'expérimentalisme » (p. 199-298) s'attache à l'idée de contrôle de Dewey en rapport au pragmatisme critique de Luc Boltanski et Laurent Thévenot, à l'évolutionnisme sociologique de Niklas

Luhmann, à la théorie de l'acteur-réseaux de Bruno Latour et Michel Callon. Le quatrième chapitre « Test III: Que signifie coopération? La contribution de l'experimentalisme à une sociologie critique de l'écologie » (p. 301-416) est une discussion du concept de coopération de Dewey rapproché de la théorie de l'acteur-réseau, de l'anthropologie structurale de Philippe Descola, des sociologies de l'écologie et de la technique. Enfin la conclusion « D'une science des crises à une science de l'expérience » (p. 417-438) résume les résultats accumulés durant l'ouvrage.

- 2 Dans son premier chapitre, Bogusz n'entreprend pas une reconstruction de la manière dont Dewey pense l'expérience. Elle en tire les enseignements en s'écartant « sur plusieurs points de Dewey et de sa conceptualisation de la connaissance expérientielle » (p. 58). Bogusz met en particulier l'accent sur la façon dont l'experimentalisme de Dewey conçoit la matérialité à la fois comme un obstacle à la pensée et comme un stimulant de la réflexion : « D'abord il y a la perception d'un obstacle ou d'un problème qui provoque ensuite la réflexion » (p. 68). La connaissance telle que Dewey la conçoit avance ainsi de problème en problème, en expérimentant des solutions qui parfois fonctionnent et parfois ne fonctionnent pas. Ce tâtonnement est peut-être ce qui donne du contenu à l'expression que Bogusz utilise lorsqu'elle parle de « flux des événements » (p. 35) : l'acteur s'inscrit dans des processus sociaux au sein desquels il tente d'apporter ses propres solutions pour se les approprier. C'est cela que le sociologue doit prendre pour objet d'analyse et concevoir comme « processus d'action et de réflexion » (p. 60) au sens où Dewey parle de « concept réflexif d'expérience » (p. 84). C'est là que réside la matérialité sociale, dans ce que Dewey nomme « les contextes empiriques de la fabrication » (p. 87), les bricolages que les acteurs opèrent « par déformation et nouvelle attribution de sens à une situation indéfinie » (p. 88). Ils ne le font pas de manière isolée, mais en relation avec d'autres acteurs, ce pourquoi l'expérience se couple toujours à la coopération avec autrui.
- 3 Bogusz ouvre son deuxième chapitre sur une considération critique de Richard Rorty. Il avait pensé que le concept d'expérience tiré du pragmatisme de Dewey n'avait pas besoin d'être informé par les faits. C'est faux selon Bogusz (p. 125), car rien de plus empirique que l'expérience. On le constate en parcourant la sociologie de la fin du XIX^e siècle aux années 1980 : Bogusz, évoquant en particulier la sociologie écologique de Robert Park, les travaux sur l'Algérie de Bourdieu et la sociologie des sciences de Knorr-Cetina, montre que ces trois approches ont l'avantage de proposer une méthode de recherche inspirée de l'ethnologie – observation participante et entretiens – qui va au concret des faits d'expérience. Cette socio-anthropologie, c'est-à-dire une sociologie qui partage avec l'ethnologie ses méthodes de recherche, est apte à saisir le caractère matériel de l'expérience sociale. « “Get your feet wet!” » (p. 139) aurait dit Park, « “Sociology must be empirical and experimental” » lui font écho Dewey et plus tard Bourdieu dans les travaux sur l'Algérie (p. 166) qui introduiront sa sociologie de la pratique. Cette nouvelle façon d'envisager la pratique se retrouve dans les travaux de Knorr-Cetina au sujet de la science qui, bien que venant de la recherche quantitative, base son travail sur l'observation participante et le dialogue avec les scientifiques. « En ce sens, les travaux sur le laboratoire de Knorr-Cetina illustrent la thèse de la continuité entre pratique et théorie développée par Dewey, selon laquelle les deux faces de l'experimentalisme comme figure sociale et stratégie de recherche sont productives pour la méthode » (p. 187). Tel est bien l'enjeu de ce chapitre : l'expérience peut mener à de nouveaux développements méthodologiques au croisement de la

sociologie et de l'ethnologie (p. 191). L'attention portée à l'expérience permet de situer l'objet de recherche à la manière de ce qu'enseigne l'école de Chicago. Elle permet de corréler les expériences et de comprendre comment l'expérience matérialise ces faits que le chercheur étudie. L'« expérimentalisme culturel » (*kulturalisierter Experimentalismus*, p. 196) apporte donc une nouvelle méthode aux sciences sociales.

- 4 Comment cette sociologie de l'expérimentation tire-t-elle les conclusions de l'application de sa méthode aux faits ? Dans son troisième chapitre, Bogusz répond à cette question de la manière suivante : en contrôlant l'application de cette méthode, ce qui signifie pour elle faire « un test de réalité » (p. 201). Les *Science and Technology Studies* (STS), Latour et Callon ou encore Boltanski et Thévenot pratiquent un tel test. Ils renouent ainsi avec un principe cher à Dewey, « l'ouverture à la révision », autrement dit la critique (p. 204). Bogusz présente ce test de réalité sous ses trois aspects liés l'un à l'autre chronologiquement. Un test de réalité se base sur d'autres tests qui le « préparent » (p. 210), puis vient le test en tant que tel suivi de la modélisation de ce qui a été testé. Bogusz discute ces trois phases du processus de contrôle en regard de la sociologie des systèmes sociaux de Luhmann, de la théorie de l'acteur-réseau et de la sociologie pragmatique critique. Elle montre tout d'abord comment les trois moments-clés de la théorie évolutionniste de Luhmann – les variations d'un système social, sa capacité à sélectionner l'information et à revenir à son équilibre – se retrouvent chez Dewey qui parle respectivement d'expérience, de contrôle de cette expérience et de coopération (p. 220-227). Elle fait également correspondre Dewey et Callon sur cette même ligne (p. 257-258), une mise en perspective qu'elle augmente de Boltanski et Thévenot (p. 287) pour suggérer que l'on retrouve aussi bien dans le cadre de la théorie de l'acteur-réseau que dans le cadre de la sociologie pragmatique critique les catégories de l'expérimentalisme de Dewey. Le chapitre suivant donne à l'expérimentalisme sa dimension sociétale en revenant au concept de coopération de Dewey.
- 5 Par coopération, Bogusz entend « une possibilité de réagir aux expériences différentes ou aux ruptures de l'expérience » (p. 305) provoquées par les multiples crises qui ébranlent la société, l'autre possibilité étant la violence. Comme la violence, la coopération est une manière de structurer la société. Cependant, à la différence de la violence, elle ne se fonde pas sur l'exercice de la domination, mais sur un idéal de démocratie, de participation et de collaboration entre acteurs qui en sont les modes opératoires (p. 312-318). Très visible dans l'œuvre de Dewey, Bogusz retrouve ces modes opératoires chez Descola pour qui l'universalisme de la relation nature-culture se relativise dans la manière dont chaque peuple conceptualise et pratique cette relation qui suppose leur coopération (p. 336-342). Mais la coopération n'est pas seulement une manière de mobiliser le collectif – Bogusz entend ce concept au sens de Descola plus que de Latour. Il s'agit également d'un engagement dans la société, ce que les théoriciens des STS et de l'acteur-réseau mettent bien en évidence aujourd'hui et que Bogusz illustre à travers différentes recherches de terrain (p. 372-405). Le livre se conclut sur un rappel des principaux résultats. La sociologie de l'expérience peut trouver une place en sociologie en partant des concepts-clés de Dewey qui, loin d'être restés lettre morte, structurent les sociologies contemporaines en creux.
- 6 L'ouvrage de Tanja Bogusz est un travail qui frappe par l'ampleur des théories qu'elle mobilise autour de Dewey et par son quadruple objectif. L'objectif le plus explicite du livre est de travailler à un concept d'expérience sur la base des intuitions de Dewey pour amener ce concept dans le giron de la sociologie. Le deuxième objectif est de

montrer que ce travail est en phase avec la littérature sociologique contemporaine dès lors compatible avec l'idée d'expérience de Dewey. Le troisième objectif, sans doute le moins directement perceptible, est d'étendre cette sociologie de l'expérience à une socio-anthropologie de l'expérience. Enfin, le quatrième objectif est d'inscrire cette socio-anthropologie de l'expérience dans le paradigme de l'universalisme relatif tout en y ajoutant une dimension à la fois politique (le concept de coopération) – et interventionniste – (la socio-anthropologie comme connaissance-action). C'est un projet dont il faut relever l'ambition sans en taire les lacunes. Bogusz veut promouvoir une sociologie de l'expérience aux confins de la micro-sociologie d'obédience pragmatiste et de l'ethnologie, mais l'analyse lui fait défaut. Elle préfère le commentaire d'œuvres, la mise en évidence de la trajectoire de vie des grands théoriciens de la discipline dont parfois – ce n'est pas systématique – elle résume certains des arguments importants qui comme de bien entendu correspondent à chaque fois aux arguments de Dewey. Bogusz ne fait pas non plus l'état de l'art du domaine d'activité dans lequel elle veut inscrire son propos. La sociologie de l'expérience n'est pas née d'hier – restreignons la mention aux travaux bien connus d'Alain Touraine ou de François Dubet, sans oublier les épistémologues tels Gaston Bachelard ou Michel de Certeau qui ont inspiré la réflexion sur l'expérience en sociologie. Une thèse d'habilitation ne peut pas en faire l'économie.

AUTEURS

CHRISTIAN PAPILLOU

Université Halle-Wittenberg, Allemagne